

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Jérôme BOURGUIGNAT

" PIÈCE DU MOIS " DU 6 DÉCEMBRE 2008

Pendant la Première Guerre Mondiale, la France a aidé la Russie en envoyant de nombreuses missions militaires.

La lettre a été expédiée des États-Unis, à destination d'un médecin de la Mission médicale française en Russie, dans la ville de Trébizonde. Cette ville de l'Empire ottoman située sur la Mer Noire a été conquise par les Russes en avril 1916 ; elle restera entre leurs mains jusqu'en 1923.

Le voyage de cette lettre est complexe dans ces temps troublés ; l'itinéraire précis n'est pas connu faute de cachets de transit en nombre suffisant, mais nous allons essayer de le reconstituer. Les communications entre les Alliés et l'Empire russe devaient contourner les Empires Centraux ; les dépêches devaient passer par les pays scandinaves neutres.

Ce courrier parti des États-Unis le 1^{er} août 1917 transite par la Grande-Bretagne. Présumée écrite en français car à destination d'un Français, elle est confiée à la Commission de Contrôle Postal (CCP) française de Londres, qui la contrôle et la referme avec une bande et frappe son cachet 912. Une lettre « civile » aurait été simplement remise dans une dépêche transitant par les pays scandinaves, mais cette lettre est adressée à un militaire, et l'expéditeur a correctement indiqué son passage par Paris Étranger.

La CCP de Londres la met dans une dépêche à destination de la France. Toute la correspondance entre la Grande-Bretagne et la France transite par Dieppe. Elle est remise à son débarquement au bureau centralisateur de Dieppe qui fonctionne auprès de la CCP de Dieppe et sert de « bureau d'échange » avec l'autorité militaire (réquisition et remise des dépêches). Les « *Instructions Retard Systématique* » de 1917 (Art 14) stipulent que « *Les correspondances originaires des pays étrangers à destination de la France ne sont pas assujetties au retard systématique. Elles subissent seulement le retard nécessaire à leur contrôle par les Commissions militaires.* »

Le bureau centralisateur s'aperçoit le 21 août 1917 que la bande de fermeture est mal collée (indication manuscrite), repose une bande et appose consciencieusement le timbre à date postal « Dieppe Centralisateur ».

Une fois arrivée à Paris, la lettre va sans doute être traitée par le BCM (Bureau Central Militaire) et être incorporée dans les dépêches de correspondances militaires à destination de la Russie.

La lettre est acheminée jusqu'à Kazan (cachet administratif en cyrillique « Médecin major de l'hôpital français de chirurgie à Kazan »), grande ville à 1000 km à l'Est de Moscou, où devait se trouver un organisme administratif pour les missions françaises en Russie. La lettre est ensuite acheminée à destination ; le cachet administratif standard « Ambulance Le Médecin-Chef » pouvant avoir fait office de cachet d'arrivée.

